Écrire l'histoire à Metz au Moyen Âge, Édité par Mireille Chazan et Gérard Nauroy

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/3003>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3003

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 431-432

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Écrire l'histoire à Metz au Moyen Âge*, Édité par Mireille Chazan et Gérard Nauroy », *Studi Francesi* [En ligne], 170 (LVII | II) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 02 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3003>

Ce document a été généré automatiquement le 2 février 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Écrire l'histoire à Metz au Moyen Âge, Édité par Mireille Chazan et Gérard Nauroy

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Écrire l'histoire à Metz au Moyen Âge, Édité par Mireille CHAZAN et Gérard NAUROY, Berne, Peter Lang, 2011, pp. 485.

- 1 Inaugurée au Moyen Âge par des gestes des évêques et des vies de saints, la tradition historiographique messine se prolonge loin dans le temps, jusqu'au XVII^e siècle: le colloque d'historiens qui s'est déroulé à l'Université de Metz en avril 2009, et dont les Actes sont réunis dans ce volume, avait pour but de mettre en lumière la richesse de cette production et d'en souligner la continuité. L'ordre de publication des articles se veut thématique plutôt que chronologique.
- 2 Les premières contributions concernent pour l'essentiel des textes latins: le *Liber de episcopis Mettensibus* de Paul Diacre (c. 783), ses continuations, et la traduction en langue vernaculaire qu'un clerc anonyme en a donnée au XIV^e siècle (ARNAUD HARI, pp. 9-27); le manuscrit 796 de la BM de Metz, qui contient des *Gesta episcoporum Mettensium* du XII^e siècle (MATHIEU PERRU, pp. 29-44); la *Vita* anonyme de saint Arnoul, évêque de la ville entre VI^e et VII^e siècle (GÉRARD NAUROY, pp. 69-98); le «Petit Cartulaire» de Metz (MICHÈLE GAILLARD, pp. 99-111).
- 3 Vient ensuite la production en langue vulgaire. MIREILLE CHAZAN consacre un long article à une *Chronique des Célestins de Metz* qui couvre les années 1371 à 1469; commencée par Nicole de Lutange et continuée par un frère anonyme, elle est conservée dans un manuscrit du XV^e et dans une transcription partielle du XVIII^e. L'originalité et l'intérêt de ce texte résident dans la langue de rédaction, qui la destine à un public large, dans sa valeur pratique (le manuscrit du XV^e contient entre autres des plans et croquis des

édifices appartenant au monastère) et dans le témoignage qu'elle apporte du passé, de la réussite et de l'ancrage de cette fondation au tissu urbain messin (*La 'Chronique des Célestins de Metz' (XIV^e-XV^e siècle)*, pp. 113-149).

- 4 PIERRE-ÉDOUARD WAGNER discute certains aspects de l' *'Histoire de Metz véritable'*: sa tradition manuscrite (deux manuscrits anciens, quatre copies tardives), son attribution au curé de Saint-Eucaire, à savoir Pierre de Saint-Dizier, son contenu et ses sources, pour annoncer enfin une édition à paraître prochainement (*L' 'Histoire de Metz véritable' (1231-1445)*, pp. 153-172).
- 5 Une autre chronique locale, rédigée cette fois en quatrains d'octosyllabes, fait l'objet de la contribution de MARYSE PLYER: *Les 'Chroniques de la cité de Metz' dites 'Chronique messine rimée' (Ms Metz BM 848)*, pp. 173-200. Il s'agit d'un texte, dont est conservé le manuscrit autographe, qui retrace l'histoire de la ville de ses origines bibliques jusqu'en 1525. M.P. discute les sources, l'effort de «mise en vers» fait par l'auteur anonyme et la formation de celui-ci: certainement pas un clerc, il était partisan de l'ordre et surtout un adversaire acharné des ducs de Lorraine, la grandeur même du passé de Metz justifiant à ses yeux la revendication de son autonomie.
- 6 Deux articles sont consacrés à Philippe de Vigneulles, sans doute le plus célèbre des historiens anciens de Metz. Dans le premier, MONIQUE PAULMIER-FOUCART examine le contenu de la *Chronique*, dont le manuscrit autographe a malheureusement disparu en 1944, qui peut se diviser en trois parties: histoire des origines de Metz, histoire locale fondée sur les chroniques précédentes, chronique contemporaine. M.P.-F. analyse de près les sources de Philippe et ses opinions politiques telles que la dernière partie de la *Chronique* permet de les retracer: c'est la prudence qui domine, à côté d'un désir profond de paix mais aussi de la volonté très nette d'affirmer l'indépendance de la ville (*Philippe de Vigneulles et sa 'Chronique' «a l'honneur de la noble cité»*, pp. 201-240).
- 7 Dans le deuxième, PIERRE DEMAROLLE compare l'écriture de l'histoire chez Philippe de Vigneulles et chez son aîné Jean Aubrion: si Philippe hérite indiscutablement de ses prédécesseurs certains usages linguistiques – l'introduction de *item* pour isoler chaque événement ou l'emploi du passé simple –, il s'avère tout aussi capable d'en prendre les distances et de s'offrir des libertés qui font toute son originalité, par exemple lorsqu'il consacre de longues pages au récit de sa propre captivité en 1500 (*La 'Chronique' de Philippe de Vigneulles: une écriture émancipée?*, pp. 241-250).
- 8 CHRISTINE REUTENAUER-CORTI étudie la *Chronique* rédigée entre 1543 et 1553 par Jean Praillon, œuvre qui se signale par l'engagement de son auteur dans la vie politique locale. Riche en informations qui ne se lisent pas ailleurs, elle a pour but la célébration de Metz au moment du passage de la ville à la France (*La 'Chronique' de Jean Praillon*, pp. 251-278).
- 9 MICHEL MARGUE retrace la biographie de Jacques d'Esch, patricien messin, homme de culture et d'expérience politique, qui compila avant 1440 une chronique où sont assemblés des sources en prose et des textes en vers. Si le projet de l'auteur est clair – il s'agit de soutenir le ralliement de Metz à l'Empire – ce sont les contextes urbain, régional et impérial qui permettent d'interpréter le but ultime de cette *Chronique* (*L'histoire impériale au service de la bourgeoisie: les 'Chroniques' de Jacques d'Esch et la maison impériale de Luxembourg*, pp. 281-311).
- 10 JEAN-CHRISTOPHE BLANCHARD (*Le patriciat messin et l'histoire*, pp. 313-355) aborde la question de l'attachement à l'histoire chez le patriciat messin à travers trois figures

emblématiques: Michel Chaverson (mort en 1532) dont la bibliothèque était formée pour 20% d'œuvres historiques, André de Rineck, auteur en 1501 d'une chronique de la ville qui en souligne la grandeur et l'indépendance, et Nicolas de Heu, dont subsistent deux manuscrits (une généalogie familiale et un recueil centré sur le comté-duc de Luxembourg).

- 11 BERNARD GUENÉE présente le *Roman des Roys*, histoire des rois de France des origines à la mort de Philippe Auguste (1223) que Primat, moine de Saint-Denis, offrit à Philippe le Hardi vers 1274. Traducteur et compilateur, Primat est surtout un historien qui interprète savamment ses sources afin d'imposer à ses lecteurs une idée de la France et une vision de Paris, libéré de son nom original de Lutèce par Clovis, puis de la boue de ses rues par Philippe-Auguste (*Paris, le roi de France et la boue*, pp. 359-371).
- 12 D'autres contributions concernent plus marginalement la France médiévale: celle de JEAN-MARIE MOEGLIN porte sur l'historiographie urbaine de langue allemande dans l'Empire (pp. 373-405), l'article de JULIEN LÉONARD tire un bilan sur Paul Ferry, pasteur réformé du XVII^e siècle qui s'intéressa de près à l'histoire médiévale de Metz dans un cadre idéologiquement très marqué (pp. 407-434), alors qu'ALAIN CULLIÈRE réfléchit sur la fortune de la Vie de saint Livier, saint légendaire messin, dont plusieurs biographies subsistent allant du Moyen Âge au XVII^e siècle (pp. 435-451).
- 13 Les *Conclusions* sont tirées par WOLFGANG HAUBRICHS (pp. 453-459). L'*Index des noms propres et des œuvres* (pp. 461-484) rend certainement un grand service au lecteur.